Rapport du comité central de la SSMG – Avril 2005[1]

Cher Hugo,
Je voulais dans le fond simplement te remercier de ton hospitalité, mais j'y reviendrai dans un instant …

«Eiger, Mord und Jungfrau» (Eiger, Meurtre et Jungfrau)

Le 7 avril dernier, le ciel était couvert et une petite pluie fine m'a incité à accélérer le pas pour me rendre à l'Hôpital de l'Isle. J'étais ainsi revenu sur les lieux du crime, si j'ose dire, autrement dit là où j'avais accompli il y a des années mes études de médecine avec l'enthousiasme de la jeunesse et l'objectif avoué de devenir un jour médecin généraliste. Mais, en cette matinée de grisaille, mes pensées allaient plutôt à ce roman policier intitulé «Eiger, Mord und Jungfrau», écrit par le Dr Paul Wittwer, ce confrère généraliste qui s'est inspiré dans son livre de sombres machinations ourdies dans le cadre de notre médecine moderne de pointe.
Un limpide «Vous cherchez le bureau du Prof. Hugo Saner?» m'a tiré de ma rêverie. Une jeune femme au sourire charmant et ayant l'air connaître les lieux – sans aucun doute la secrétaire du Prof. Saner – m'a conduit à son bureau. Une pièce claire, fraîchement rénovée, bien rangée et meublée avec goût. Sur une grande table entourée de sièges rouges se trouvait une brochure intitulée «Prévention et réhabilitation cardiovasculaire; enseignement et recherche» et signée par le Prof. Saner, directeur de cet institut si important pour notre santé à tous. C'est donc là que la SSMG allait siéger.

«Promotores» …

«Chers promotores, je vous accueille avec grand plaisir dans ces locaux. Soyez les bienvenus à cette séance du comité à l'Hôpital de l'Isle». La réunion était donc déclarée ouverte dans un monde un peu à l'envers où le secrétaire présidait et où le président était chargé de la rédaction du procès-verbal. Un échange de fonctions tout à fait dans l'esprit des jeux de rôles – vous connaissez sûrement ces jeux –, qui contribuent à une meilleure compréhension mutuelle et, dans ce cas, au renforcement de la confiance et de l'attachement aux valeurs que j'observe actuellement au sein du comité de la SSMG.
L'histoire avec les promotores nous a fortement occupés dans le comité ces jours-ci. L'éditorial du Dr Brigitte Saner, paru dans le numéro 10 de PrimaryCare a en effet provoqué passablement de remous. Le Prof. Zeltner de l'OFSP s'en est offusqué et nous, au sein du comité, un rien irrités. Mais nous avons aussi tiré une certaine satisfaction du fait d'avoir pu susciter une réaction et d'avoir non seulement reçu le soutien du Prof. Zeltner, mais aussi d'avoir obtenu la promesse d'un entretien téléphonique direct avec l'OFSP.

… à l'Hôpital de l'Isle …

«Je vous salue aujourd'hui et vous souhaite la bienvenue à L'Hôpital de l'Isle. Permettez-moi cependant d'attirer votre attention sur le fait qu'il ne s'agit pas d'occuper les lieux ici à Berne en vue de la création d'un «Institut de médecine de premier recours …» Après un éditorial provocateur, serions-nous donc parvenus au stade de l'occupation des locaux pour donner plus de poids à notre revendication d'un ancrage de la médecine de premier recours dans le monde académique? Il y a des années que cette exigence est au centre de nos préoccupations. Et pourtant, un tel institut n'a toujours pas vu le jour. Faut-il dès lors parler d'utopie, de vision ou plus carrément de scandale?

… avec des paroles de remerciements

Cher Hugo, à la base, ces quelques lignes avaient bien pour objectif de te remercier de ton hospitalité unanimement appréciée. Tu nous as spontanément ouvert les portes de «ton institut». Nous avons ainsi pu siéger durant toute une journée dans un lieu qui nous a paru hautement symbolique: accueillant, situé à l'entrée de l'Hôpital de l'Isle, fraîchement rénové et plein de lumière. Nous nous y sommes sentis parfaitement à l'aise et même un peu chez nous … c'est vrai, un peu comme si nous l'avions occupé!
C'est que la médecine de premier recours, ce portail d'entrée qui donne accès au système de santé, rêve d'un tel espace, de son propre «Institut de médecine générale».
Je sais très bien que tu as dû te dépenser sans compter pour créer «ton institut». Pour notre part, nous devons encore y travailler extrêmement durement.
En attendant, nous nous réjouissons de chaque succès d'étape: le premier institut de médecine de premier recours a ainsi ouvert ses portes tout récemment à Bâle; les médecins généralistes zurichois ont remis une pétition demandant la création d'un institut de médecine de premier recours à Zurich; et que fait donc le comité de la SSMG dans tout cela? Eh bien, mon cher Hugo, pardonne-nous d'avoir occupé «ton institut» pour discuter de notre projet!
Le comité de la SSMG est confiant. Grâce au soutien du Prof. Zeltner et à la Wonca 2009, nous allons encore renforcer la pression politique dans le but d'atteindre notre objectif premier, qui est l'ancrage académique de la médecine de premier recours. Le comité a donc donné son feu vert en vue de la création d'un groupe pilote autour de Bruno Kissling. La Wonca 2009 n'est pas uniquement l'occasion d'inviter en Suisse des collègues médecins de premier recours du monde entier. Il s'agit aussi et surtout pour nous de donner à la médecine de premier recours la place qui lui sied.
Cher Hugo, ton hospitalité a constitué pour nous une étape intermédiaire très motivante sur un long chemin semé d'embûches!
Avec nos meilleures salutations,

Christoph Cina,
Secrétaire de la SSMG

1 Die deutschsprachige Version dieses Artikels ist im Heft 17 von PrimaryCare erschienen.